

Se vogliamo fare il bilancio dell'insieme del simposio, bisogna dire che non ci sono contributi che diano una svolta definitiva alle ricerche intorno alla problematica tema-rema. Vanno tuttavia ricordate relazioni che contengono elementi interessanti su un livello generale, come p. es. quelle di Sornicola, Schwarze, Conte e Metzeltin. La variegata ricchezza di definizioni, però, non mi porterebbe a ripetere la conclusione di Jespersen (conclusione che certo è condivisa da molti linguisti oggi). Anzi, trovo che molti dei risultati qui presentati confermino l'importanza di ulteriori ricerche. Mi pare molto giusto il parere espresso dalla Sornicola: ammettendo la complessità del concetto tema-rema, essa osserva: "In un certo senso ciò equivale ad ammettere che si è in una fase iniziale delle indagini su questo problema, per cui certi obiettivi sono per il momento fuori tiro, anche se non sono irraggiungibili." (p. 122). Per quanto riguarda i sottoargomenti trattati, essi coprono una larga gamma di argomenti pertinenti. Vorrei tuttavia rilevare la preponderante tendenza a basare le indagini esclusivamente sulla frase. In futuro sarebbe augurabile che si potessero estendere gli studi alle varietà regionali e all'aspetto contrastivo. Altri fenomeni grammaticali, come p. es. l'aspetto, certo, meriterebbero di essere studiati anche dal punto di vista della struttura informativa. Tutto sommato, c'è da sperare che gli interessanti risultati del presente volume possano servire di spunto a ulteriori ricerche nel campo.

Gunver Skytte
Copenaghen

Langue roumaine

Mioara Avram: *Gramatica pentru toți*. Editura Academiei. București, 1986. 414p.
Même auteur: *Probleme ale exprimării corecte*. Editura Academiei. București, 1987. 279p.

Mioara Avram s'est fait connaître d'abord par sa brillante thèse portant sur un sujet très important de syntaxe historique du roumain: *Evoluția subordonării circumstanțiale cu elemente conjuncționale în limba română* (1960). Elle a collaboré à des ouvrages collectifs, comme *Gramatica limbii române* (2^e éd., 1963), *Studii și materiale privitoare la formarea cuvintelor în limba română* (1959-69) et *Crestomație romanică* (1962-68). En même temps, elle a publié de très nombreux articles sur l'histoire ou l'état présent de la langue roumaine.

C'est donc un excellent connaisseur du roumain d'hier et d'aujourd'hui qui vient de publier deux livres sur le bon usage actuel de cette langue, *Gramatica pentru toți* (1986) et *Probleme ale exprimării corecte* (1987). Ce dernier volume constitue un recueil d'articles que l'auteur avait déjà publiés dans différentes revues et dont chacun discute, comme l'indique le titre du recueil, d'un problème de l'expression correcte. *Gramatica pentru toți* est un exposé systématique du bon usage, qui n'est pas destiné aux linguistes, mais à tous ceux qui désirent s'exprimer correctement en roumain. Le but de ce livre ressemble donc à celui du *Bon Usage* de Grevisse, dont GPT se distingue pourtant par l'absence de citations littéraires et de renvois bibliographiques.

Les deux livres s'adressent en premier lieu à un public roumain, et il faut laisser le jugement des conseils normatifs à ceux dont le roumain est la langue maternelle. Ils méritent pourtant d'être signalés ici, parce qu'ils contiennent de très nombreuses observations instructives sur l'usage effectif, jugé bon ou mauvais, de la langue, et qu'ils ont été écrits par une

linguiste très avertie, dont le style personnel n'est d'ailleurs pas seulement tout à fait correct mais encore très clair et précis.

Povl Skårup
Århus

Littérature française

Philippe Ménard (éd.): "*Le roman de Tristan en prose*", t. I, Des aventures de Lancelot à la fin de la "Folie Tristan". Textes littéraires français 353, Droz, Genève, 1987. 310p.

Ce premier volume d'une édition complète de toute la partie inédite du *Tristan en prose* (8 volumes sont prévus, selon l'annonce de la maison Droz) commence par les aventures chevaleresques de Lancelot et s'achève par la fin de la folie de Tristan. Le texte du volume I correspond donc aux §§ 92-104 inclus de l'analyse de Löseth (E. Löseth: *Le roman en prose de Tristan, le roman de Palamède et la compilation de Rusticien de Pise, analyse critique d'après les manuscrits de Paris*, Paris, 1890, Burt Franklin Reprint, New York, 1970).

En principe, le texte édité ici débute à la fin du ms. de Carpentras édité par Curtis (R. L. Curtis: *Le Roman de "Tristan en prose"*, t. I, München, 1963; t. II, Leiden, 1973; t. III, Cambridge, 1985), et qui s'arrête au § 92 de l'analyse de Löseth, mais les §§ 1-75 du volume de Philippe Ménard correspondent aux §§ 710-776 de l'édition Curtis et permettent ainsi une comparaison entre le texte du ms. A choisi par Ménard et celui du ms. Z (le ms. de Carpentras) de Curtis. Dans l'introduction à son édition, Ménard fait cette comparaison et conclut que le contenu des textes est identique, qu'il faut remettre en cause le classement des mss opéré par Curtis et que les mérites de Z semblent surfaits. Selon Ménard, le ms. Z appartient à la même famille (mss ABCDE) que le ms. A, mais "d'une manière générale Z, sans être un mauvais ms., paraît moins sûr et moins soigné que A. Il commet des fautes, présente des innovations et récrit parfois le texte...". L'erreur la plus fâcheuse est la permutation opérée par Z et qui fait fusionner en un seul ensemble deux séquences distinctes (cf. Löseth, §§ 87-90 et 92-94 dont l'ordre est le bon). Ainsi le ms. Z déroge au principe de l'entrelacement qui est un des principes essentiels de la structure du *Tristan en prose*.

A l'heure actuelle on connaît 82 manuscrits ou fragments de manuscrits du roman en prose. Il est compréhensible que ce nombre impressionnant de manuscrits ainsi que leur longueur considérable ("des mss complets de grand format approchent ou dépassent les 500 folios") aient inquiété beaucoup de chercheurs, comme dit Ménard qui ajoute que, pour l'édition de vastes textes en prose, les principes ne sauraient être les mêmes que pour les textes en vers d'ampleur réduite. Ménard se propose de fournir un texte de bonne qualité qui puisse servir de base aux recherches futures; il s'agit donc de choisir un bon manuscrit complet qui permette de lire en entier le roman.

Le ms. A choisi comme ms. de base est le ms. 2542 de la Bibliothèque nationale de Vienne qui date des alentours de 1300 (et non pas du XV^e siècle comme certains chercheurs l'ont affirmé); c'est un des plus anciens manuscrits complets et il donne un texte de bonne qualité. C'est un manuscrit de la rédaction la plus répandue, la "version II", qu'on peut appeler la Vulgate.

Les critères du choix ont été les suivants: il fallait que le ms. contienne l'intégralité du roman, qu'il offre un texte sûr de la Vulgate et qu'il ne donne pas un remaniement isolé.